

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2010-2011

6 DÉCEMBRE 2010

Proposition de loi modifiant les articles 160, 193 et 214 du Code d'instruction criminelle en ce qui concerne le renvoi du prévenu dans le cas d'une procédure de règlement de juges

(Déposée par Mme Sabine de Bethune et M. Rik Torfs)

DÉVELOPPEMENTS

La présente proposition de loi reprend le texte d'une proposition qui a déjà été déposée au Sénat le 17 juin 2009 (doc. Sénat, n° 4-1361/1 - 2008/2009).

Avant l'entrée en vigueur de la loi du 8 juin 2008 portant des dispositions diverses (II) (1), lorsque le tribunal correctionnel était saisi d'un crime qui n'avait pas été correctionnalisé ou ne l'avait pas été de manière régulière par les juridictions d'instruction, il devait toujours se déclarer incompétent, après quoi la procédure de règlement de juges devait être suivie devant la Cour de cassation. Il en va de même pour le tribunal de police qui est confronté à un délit qui n'a pas été contraventionnalisé ou qui ne l'a pas été de manière régulière. La procédure à suivre ralentit le cours du procès et allonge inutilement la procédure dans plusieurs cas.

Depuis la loi du 8 juin 2008, le tribunal correctionnel saisi d'un crime qui n'a pas été correctionnalisé, mais qui est susceptible de l'être, a la faculté de se déclarer compétent en admettant des circonstances atténuantes ou des causes d'excuse.

(1) *Moniteur belge* du 16 juin 2008.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2010-2011

6 DECEMBER 2010

Wetsvoorstel tot wijziging van de artikelen 160, 193 en 214 van het Wetboek van strafvordering, wat betreft de verwijzing van de beklaagde in geval van een procedure van regeling van rechtsgebied

(Ingediend door mevrouw Sabine de Bethune en de heer Rik Torfs)

TOELICHTING

Dit wetsvoorstel neemt de tekst over van een voorstel dat reeds op 17 juni 2009 in de Senaat werd ingediend (stuk Senaat, nr. 4-1361/1 - 2008/2009).

Indien de correctionele rechtbank gevat werd voor een misdaad die niet of niet regelmatig gecorrectionaliseerd werd door de onderzoeksgerechten, moest de correctionele rechtbank zich vóór de inwerkingtreding van de wet van 8 juni 2008 houdende diverse bepalingen (II) (1), steeds onbevoegd verklaren, waarna de procedure van de regeling van rechtsgebied moest worden gevolgd voor het Hof van Cassatie. Hetzelfde geldt voor de politierechtbank die zich geconfronteerd ziet met een niet of niet regelmatig gecontraventionaliseerd wanbedrijf. De te volgen procedure vertraagt de procesgang en verlengt in verschillende gevallen nodeloos het proces.

Sinds de wet van 8 juni 2008 heeft de correctionele rechtbank de mogelijkheid om ingeval de bij haar aanhangig gemaakte misdaad niet gecorrectionaliseerd is, maar toch voor correctionalisering in aanmerking komt, zich bevoegd te verklaren door verzachtende omstandigheden of verschoningsgronden aan te nemen.

(1) *Belgisch Staatsblad* van 16 juni 2008.

Concrètement, l'article 3 de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes a été complété par un alinéa 3.

La loi du 8 juin 2008 prévoit la même possibilité pour le tribunal de police, lorsque celui-ci a été saisi d'un délit qui n'a pas été contraventionnalisé, mais qui pourrait l'être. Dans ce cas, le juge de police peut se déclarer compétent en admettant des circonstances atténuantes ou une cause d'excuse. À cet effet, l'article 5 de la loi sur les circonstances atténuantes a lui aussi été complété par un alinéa 3.

Dans les deux cas précités, le tribunal n'est pas obligé de retenir des circonstances atténuantes ou une cause d'excuse et il peut toujours se déclarer incompétent, après quoi le règlement de juges aura de toute façon lieu.

Il est toutefois préférable d'adapter également plusieurs dispositions du Code d'instruction criminelle à cette procédure revue et corrigée, car elle pourrait avoir des effets indésirables.

Les articles 193 et 214 du Code d'instruction criminelle disposent ce qui suit :

« Art. 193. Si le fait est de nature à mériter une peine criminelle, le tribunal pourra décerner de suite le mandat de dépôt ou le mandat d'arrêt; et il renverra le prévenu devant le juge d'instruction compétent.

Art. 214. Si le jugement est annulé parce que le délit est de nature à mériter une peine criminelle, la cour décernera, s'il y a lieu, le mandat de dépôt, ou même le mandat d'arrêt, et renverra le prévenu devant le fonctionnaire public compétent, autre toutefois que celui qui aura rendu le jugement ou fait l'instruction. »

Comme ces articles ne font pas état de l'alinéa 3 de l'article 3 de la loi sur les circonstances atténuantes, inséré par la loi du 8 juin 2008, et conformément à une interprétation stricte de l'article 193 du Code d'instruction criminelle, le tribunal correctionnel doit, s'il s'avère que le fait est de nature à mériter une peine criminelle, renvoyer le prévenu devant le juge d'instruction, ce qui est contraire à la *ratio legis* de la loi du 8 juin 2008, qui avait précisément pour but d'éviter les longues procédures de règlement de juges. Lors de l'examen de ladite loi (alors en projet) en commission de la Justice du Sénat, le ministre de la Justice avait souligné que la jurisprudence et la doctrine s'accordaient à dire que la procédure complexe de règlement de juges n'était profitable ni aux victimes, ni à la société, ni aux droits de la défense (doc. Sénat, n° 4-

Concreet vulde men artikel 3 van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden aan met een derde lid.

De wet van 8 juni 2008 voorziet in dezelfde mogelijkheid voor de politierechtbank, wanneer bij haar een wanbedrijf aanhangig gemaakt werd dat niet gecontraventionaliseerd is, doch hiervoor wel in aanmerking komt. In dat geval kan de politierechter zich bevoegd verklaren door verzachtende omstandigheden of een verschoningsgrond aan te nemen. Hiertoe werd het artikel 5 van de wet op de verzachtende omstandigheden aangevuld met een derde lid.

De rechtbank is in beide gevallen niet verplicht verzachtende omstandigheden of een verschoningsgrond te weerhouden en kan zich nog steeds onbevoegd verklaren, waarna de regeling van rechtsgebied toch zal plaatsvinden.

Het verdient echter de voorkeur om ook enkele bepalingen in het Wetboek van strafvordering aan te passen aan deze verbeterde procedure, daar deze mogelijks tot een ongewenst resultaat zouden kunnen leiden.

De artikelen 193 en 214 van het Wetboek van strafvordering luiden als volgt :

« Art. 193. Indien het feit strafbaar is met een criminele straf, kan de rechtbank terstond het bevel tot bewaring of het bevel tot aanhouding verlenen : zij verwijst de beklaagde naar de bevoegde onderzoeksrechter.

Art. 214. Indien het vonnis wordt teniet gedaan, omdat het misdrijf strafbaar is met een criminele straf, verleent het hof, zo daartoe grond bestaat, een bevel tot bewaring of zelfs een bevel tot aanhouding, en verwijst de beklaagde naar de bevoegde openbare ambtenaar, die echter een andere zal zijn dan degene die het vonnis heeft gewezen of het onderzoek heeft gedaan. »

Omdat in deze artikelen geen melding wordt gemaakt van het door de wet van 8 juni 2008 ingevoegde derde lid van artikel 3 van de wet op de verzachtende omstandigheden, moet de correctionele rechtbank, indien blijkt dat het feit strafbaar is met een criminele straf, conform een strikte lezing van artikel 193 van het Wetboek van strafvordering, de beklaagde verwijzen naar de bevoegde onderzoeksrechter, wat indruist tegen de *ratio legis* van de wet van 8 juni 2008, die namelijk net tot doel had de tijdrovende procedures inzake de regeling van rechtsgebied te vermijden. Tijdens de bespreking van de wet in de commissie voor de Justitie van de Senaat gaf de minister van Justitie aan dat de rechtspraak en de rechtsleer het erover eens zijn dat de omslachtige regeling van rechtsgebied noch de slachtoffers, noch

740/3 - 2007/2008, p. 2). C'est pourquoi l'article en question est adapté.

Selon l'interprétation actuelle de l'article 214 du Code d'instruction criminelle, la cour d'appel doit annuler le jugement attaqué du tribunal correctionnel en raison d'un problème de compétence de celui-ci lors de sa saisine, lorsque, par exemple, un des délits donnant lieu à des poursuites est un crime de nature à mériter une peine criminelle, mais qu'il est correctionnalisable conformément à l'article 2, alinéa 3, de la loi du 4 octobre 1867 et que cela n'a pas été remarqué par le juge correctionnel. En outre, l'article 214 du Code d'instruction criminelle oblige également la cour d'appel à renvoyer le prévenu dans ce cas.

L'article 214 du Code d'instruction criminelle doit être adapté en ce sens que, s'il y a lieu d'appliquer l'article 3, alinéa 3, de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes, la cour d'appel ne doit plus renvoyer le prévenu, en vue du règlement de juges. Toutefois, l'article 214 du Code d'instruction criminelle garde sa raison d'être dans le cas de figure où la cour doit annuler un jugement lorsqu'elle constate en droit ou en fait que les faits dont elle a été saisie constituent un délit de nature à mériter une peine criminelle et que ledit délit ne relève pas de l'article 2 de la loi du 4 octobre 1867 ou dans le cas de figure où il n'y a pas lieu d'admettre dans le cas d'espèce des circonstances atténuantes ou une cause d'excuse.

Une adaptation de l'article 160 du Code d'instruction criminelle est également nécessaire en ce qui concerne la procédure du tribunal de police, pour le cas où le juge de police serait confronté à un délit qui n'a pas été contraventionnalisé ou ne l'a pas été de manière régulière.

L'article 160 du Code d'instruction criminelle doit également faire référence à la nouvelle règle de l'article 5, alinéa 3, de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes.

Cet article dispose que « *si le fait est une infraction qui emporte une peine correctionnelle ou plus grave, le tribunal renverra les parties devant le procureur du Roi sans préjudice des compétences prévues à l'article 138.* »

Selon une interprétation stricte, le tribunal de police doit, lorsqu'il est saisi d'un délit, renvoyer celui-ci devant le procureur du Roi. C'est pourquoi l'article 160 du Code d'instruction criminelle est lui aussi adapté.

de samenleving, noch de rechten van verdediging dient (stuk Senaat, nr. 4-740/3 - 2007/2008, blz. 2). Het artikel wordt daarom aangepast.

In de huidige lezing van artikel 214 van het Wetboek van strafvordering dient het hof van beroep het bestreden vonnis van de correctionele rechtbank teniet te doen omwille van een probleem inzake de bevoegdheid van de correctionele rechtbank bij haar adiëring, als bijvoorbeeld één van de vervolgte misdrijven een misdaad is, strafbaar met criminele straffen maar conform artikel 2, derde lid, van de wet van 4 oktober 1867 correctionaliseerbaar is, en dat dit niet opgemerkt was door de correctionele rechter. Daarnaast dwingt het artikel 214 van het Wetboek van strafvordering het hof van beroep de beklagde in dat geval ook te verwijzen.

Het artikel 214 van het Wetboek van strafvordering dient aangepast te worden in die zin dat het hof van beroep in het geval er reden bestaat om artikel 3, derde lid, van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden toe te passen, de beklagde niet meer dient te verwijzen met het oog op de regeling van rechtsgebied. Het artikel 214 van het Wetboek van strafvordering behoudt echter wel zijn bestaansreden ingeval het Hof een vonnis dient teniet te doen wanneer het in rechte of in feite tot de vaststelling komt dat de feiten, waaromtrent het gevat is, een misdrijf uitmaken strafbaar met een criminele straf, en dat dit misdrijf niet ressorteert onder het artikel 2 van de wet van 4 oktober 1867 of er ingeval er in de concrete zaak geen redenen bestaan om verzachtende omstandigheden of een verschoningsgrond aan te nemen.

Ook ten aanzien van de procedure van de politierechtbank dient een aanpassing plaats te vinden van het artikel 160 van het Wetboek van strafvordering, voor het geval de politierechter geconfronteerd wordt met een wanbedrijf dat niet of niet regelmatig werd gecontraventionaliseerd.

In het artikel 160 van het Wetboek van strafvordering dient ook een verwijzing gemaakt te worden naar de nieuwe regel in artikel 5, derde lid, van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden.

Artikel 160 van het Wetboek van strafvordering bepaalt: « *Indien het feit een misdrijf oplevert, waarop een correctionele straf of een zwaardere straf is gesteld, verwijst de rechtbank de partijen naar de procureur des Konings, onverminderd de bevoegdheidsbepalingen van artikel 138.* »

In een strikte lezing dient de politierechtbank, wanneer een wanbedrijf bij haar wordt aanhangig gemaakt, dit te verwijzen naar de procureur des Konings. Ook het artikel 160 van het Wetboek van strafvordering wordt daarom aangepast.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Article 2

L'article 160 du Code d'instruction criminelle est adapté en ce sens que, lorsque le tribunal de police estime qu'il y a lieu d'appliquer l'article 5, alinéa 3, de la loi sur les circonstances atténuantes, la procédure de règlement de juges ne doit pas être suivie et, en conséquence, les parties ne doivent plus être renvoyées devant le procureur du Roi. On rejoint ainsi la *ratio legis* de la loi du 8 juin 2008.

L'article reste intégralement d'application dans les autres cas de figure.

Article 3

L'article 193 du Code d'instruction criminelle est également adapté en fonction de la nouvelle réglementation prévue par la loi du 8 juin 2008.

Il est prévu une exception à l'actuelle obligation de renvoi, dans le cas où le tribunal correctionnel admet des circonstances atténuantes ou une cause d'excuse lorsqu'il constate que le crime dont il a été saisi n'a pas été correctionnalisé et qu'il peut l'être en vertu de l'article 2, alinéa 3.

Dans les autres situations régies par l'article 193, l'article reste intégralement d'application.

Article 4

Eu égard à la *ratio legis* de la loi du 8 juin 2008 et à l'adaptation de l'article 193 par l'article précédent de la loi proposée, la cour d'appel ne doit plus renvoyer le prévenu devant le fonctionnaire public compétent lorsqu'elle est confrontée à un crime qui n'a pas été correctionnalisé ou ne l'a pas été de manière régulière, mais qui peut l'être en vertu de l'article 2, alinéa 3, de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes, et qu'elle admet des circonstances atténuantes ou une cause d'excuse en vertu de l'article 3, alinéa 3, de la même loi.

À l'instar des autres articles, celui-ci reste intégralement applicable aux autres situations régies par l'article 214 du Code d'instruction criminelle.

*
* *

ARTIKELSGEWIJZE TOELICHTING

Artikel 2

Het artikel 160 van het Wetboek van strafvordering wordt aangepast in die zin dat wanneer de politierechtbank reden heeft tot toepassing van artikel 5, derde lid, van de wet op de verzachtende omstandigheden, de procedure met het oog op de regeling van rechtsgebied niet moet gevolgd worden, en bijgevolg de partijen niet langer naar de procureur des Konings moeten worden verwezen. Zo komt men tegemoet aan de *ratio legis* van de wet van 8 juni 2008.

Het artikel blijft onverminderd gelden voor de andere situaties.

Artikel 3

Artikel 193 van het Wetboek van strafvordering wordt eveneens aangepast aan de nieuwe regeling van de wet van 8 juni 2008.

Er wordt een uitzondering gemaakt op de bestaande doorverwijzingsplicht ingeval de correctionele rechtbank verzachtende omstandigheden of een verschoningsgrond aanneemt, wanneer zij vaststelt dat de bij haar aanhangig gemaakte misdaad niet is gecorrectionaliseerd en daarvoor in aanmerking komt op grond van artikel 2, derde lid.

Voor de andere situaties die geregeld worden door artikel 193, blijft het artikel onverminderd gelden.

Artikel 4

Ingevolge de *ratio legis* van de wet van 8 juni 2008 en de aanpassing van artikel 193 door het vorige artikel van deze wet, dient het hof van beroep de beklagde niet meer te verwijzen naar de bevoegde openbare ambtenaar, wanneer het geconfronteerd wordt met een misdaad die niet of niet regelmatig werd gecorrectionaliseerd, maar hiervoor ingevolge artikel 2, derde lid, van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden wel in aanmerking komt en het op basis van artikel 3, derde lid, van diezelfde wet verzachtende omstandigheden of een verschoningsgrond aanneemt.

Net zoals bij de vorige artikelen blijft het artikel gelden voor de andere situaties waarin artikel 214 van het Wetboek van strafvordering dient te worden toegepast.

Sabine de BETHUNE.
Rik TORFS.

*
* *

PROPOSITION DE LOIArticle 1^{er}

La présente loi règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 160 du Code d'instruction criminelle, modifié par la loi du 11 juillet 1994, le membre de phrase « , et que le tribunal ne fait pas usage de la possibilité prévue à l'article 5, alinéa 3, de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes, » est inséré après les mots « plus grave, » et les mots « le tribunal » sont remplacés par le mot « il ».

Art. 3

Dans l'article 193 du même Code, le membre de phrase « , et que le tribunal ne fait pas application de l'article 3, alinéa 3, de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes, » est inséré après les mots « une peine criminelle, » et les mots « le tribunal » sont remplacés par le mot « il ».

Art. 4

Dans l'article 214 du même Code, modifié par la loi du 10 juillet 1967, le membre de phrase « , et que la cour ne fait pas application de l'article 3, alinéa 3, de la loi du 4 octobre 1867 sur les circonstances atténuantes, » est inséré après les mots « une peine criminelle, » et les mots « la cour » sont remplacés par le mot « elle ».

10 novembre 2010.

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

In artikel 160 van het Wetboek van strafvordering, gewijzigd bij de wet van 11 juli 1994, wordt het zinsdeel « en de rechtbank geen toepassing maakt van de mogelijkheid voorzien in artikel 5, derde lid, van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden » ingevoegd tussen de woorden « gesteld is, » en de woorden « verwijst de rechtbank ».

Art. 3

In artikel 193 van hetzelfde Wetboek wordt het zinsdeel « en de rechtbank geen toepassing maakt van artikel 3, derde lid, van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden » ingevoegd tussen de woorden « met een criminele straf, » en de woorden « kan de rechtbank ».

Art. 4

In artikel 214 van hetzelfde Wetboek, gewijzigd bij de wet van 10 juli 1967, wordt het zinsdeel « en het hof geen toepassing maakt van artikel 3, derde lid, van de wet van 4 oktober 1867 op de verzachtende omstandigheden » ingevoegd tussen de woorden « met een criminele straf, » en de woorden « verleent het hof ».

10 november 2010.

Sabine de BETHUNE.
Rik TORFS.